

Les Auteurs grecs expliqués
d'après une méthode
nouvelle par deux
traductions françaises, l'une
littérale... l'autre [...]

Lucien de Samosate (0125?-0192?). Auteur du texte. Les Auteurs grecs expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises, l'une littérale... l'autre correcte et précédée du texte grec, avec des arguments et des notes... Lucien. Le Songe ou le Coq. [Traduit par Feschotte.]. 1887.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

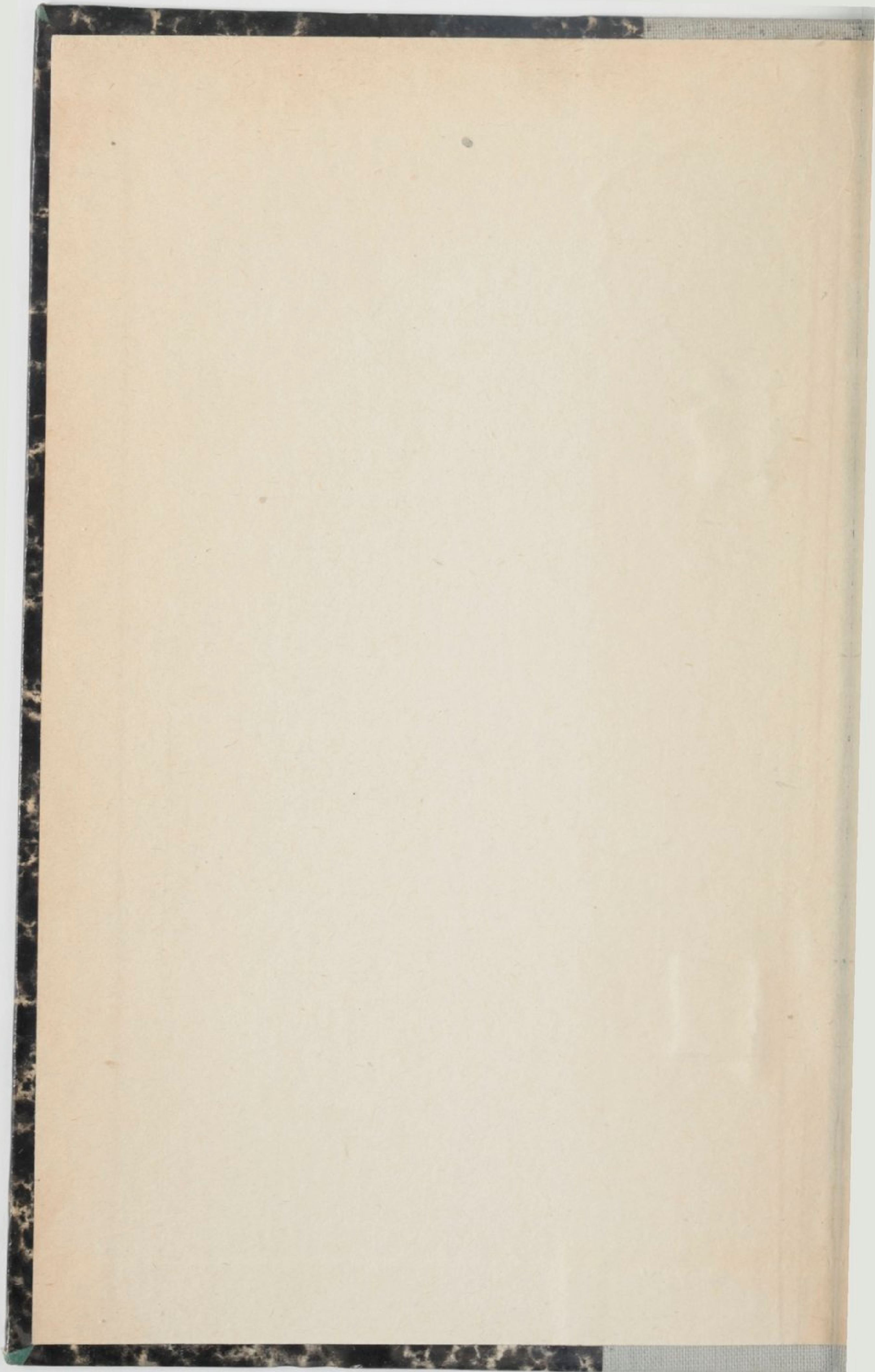
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.





LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8° Z.
320 (333)

Ce dialogue a été expliqué littéralement, traduit en français et
annoté par M. Feschotte.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

LUCIEN

LE SONGE OU LE COQ

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1887



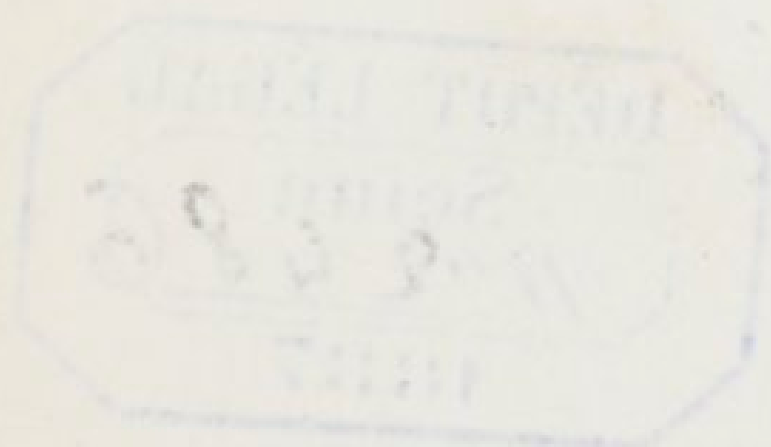
AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.



(ou *la Marmite*), l'histoire de Vultéius Ménas, si finement contée dans une épître d'Horace (I, 7), la nouvelle du savetier Blondeau par Bonaventure Despériers, et la fable de la Fontaine : *le Savetier et le Financier* (VIII, 2). Ce qui fait le charme de ce petit écrit, c'est le naturel et la vivacité du dialogue, c'est l'ironie du sceptique qui frappe toutes les sectes, tous les préjugés, toutes les superstitions, acérée comme la flèche, ailée comme elle. A l'esprit positif qui repousse l'antique mythologie et tout ce qui lui ressemble, Lucien unit l'imagination poétique qui crée en se jouant de séduisantes fictions au moment même où elle combat la fiction, qui revêt une argumentation parfois un peu mesquine de sa brillante fantaisie, qui, en contentant la raison, charme l'esprit. Cette alliance de qualités contradictoires ne se retrouve guère, ce semble, que dans quelques écrits de Voltaire. Elle constitue la principale originalité de Lucien, et nulle part elle n'est plus frappante que dans le dialogue qu'on va lire.

N. B. L'analyse que nous donnons du *Coq* est celle de l'édition Desrousseaux, dont nous avons suivi le texte et reproduit en partie les notes.

H. F.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

ΟΝΕΙΡΟΣ Η ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ

LUCIEN

LE SONGE OU LE COQ

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ ΟΝΕΙΡΟΣ Η ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ

ΜΙΚΥΛΟΣ ΚΑΙ ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ, ΣΙΜΩΝ.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἀλλὰ σὲ, ὦ χάκιστε ἀλεκτρυῶν, ὁ Ζεὺς αὐτὸς ἐπιτρίψει¹ φθονερὸν οὕτω καὶ ὀξύφωνον ὄντα, ὅς με πλουτοῦντα καὶ θαυμαστὴν εὐδαιμονίαν εὐδαιμονοῦντα διάτορόν τι καὶ γεγωνὸς ἀναβοήσας ἐπήγειρας, ὥς μηδὲ νύκτωρ γοῦν τὴν πολὺ σοῦ μιαιρωτέραν πενίαν διαφύγοιμι. Καίτοι εἴ γε χρὴ τεκμαίρεσθαι τῇ τε ἡσυχίᾳ πολλῇ ἔτι οὔσῃ καὶ τῷ κρύει μηδέπω με ὥσπερ εἴωθεν ἀποπηγνύντι (γνώμων γὰρ οὗτος ἀψευδέστατός μοι προσελαυνούσης ἡμέρας) οὐδέπω μέσαι νύκτες εἰσίν. Ὁ δ' ἄϋπνος οὗτος, ὥσπερ τὸ χρυσοῦν ἐκεῖνο

MICYLE, LE COQ, SIMON.

MICYLE. Mais, maudit coq, que Jupiter t'écrase, bruyant ennemi de mon sommeil, toi qui es venu m'éveiller par tes cris aigus et perçants, tandis que je jouissais, au sein de l'opulence, de la félicité la plus parfaite. Quoi donc! ne puis-je, même pendant la nuit, échapper à la pauvreté, mille fois plus détestable que toi? Pourtant, à en juger par le silence qui règne encore partout et la fraîcheur du matin, qui ne me pique pas encore comme d'habitude (car c'est là l'horloge qui me marque le plus sûrement l'approche du jour), il n'est pas encore minuit. Mais cet animal sans sommeil ne dort pas plus que s'il gardait la fameuse toison d'or; il se met

LUCIEN

LE SONGE OU LE COQ

MICYLE, LE COQ, SIMON.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἀλλὰ,
ὦ κάκιστε ἀλεκτρυῶν,
ὁ Λεὺς αὐτὸς
ἐπιτρίψει σέ
ὄντα οὕτω φθονερὸν
καὶ ὀξύφωνον,
ὅς ἐπήγειράς με
πλουτοῦντα
καὶ εὐδαιμονοῦντα
εὐδαιμονίαν θαυμαστὴν
ἀναβοήσας
διάτορόν τι
καὶ γεγωνὸς,
ὥς γοῦν διαφύγοιμι
μηδὲ νύκτωρ
τὴν πενίαν
πολὺ μισρωτέραν σοῦ.
Καίτοι εἴ γε χρὴ τεκμαίρεσθαι
τῇ τε ἡσυχίᾳ
οὕσῃ ἔτι πολλῇ
καὶ τῷ κρύει
μηδέπω ἀποπηγνύντι με
ὥσπερ εἴωθε
(γνώμων γὰρ οὗτος μοι
ἡμέρας προσελαυνούσης
ἀψευδέστατος)
μέσαι νύκτες οὐδέπω εἰσίν.
Οὗτος δὲ ὁ ἄϋπνος,
ὥσπερ φυλάττω

MICYLE. Mais,
ô très-méchant coq,
que Jupiter lui-même
écrase toi
étant à ce point envieux
et à-la-voix-perçante (criard)
toi-qui as-éveillé moi
étant-riche
et étant-heureux
d'un bonheur admirable
ayant-crié
un-certain *cri* perçant
et clair,
en-sortre-que donc je *ne* fuirais
pas-même pendant-la-nuit
la pauvreté
beaucoup plus-pernicieuse-que toi.
Cependant si du moins il faut *en*
et *par* la tranquillité [juger
étant encore considérable
et *par* le froid
ne piquant pas encore moi
comme d'habitude
(car cette horloge-là *est* pour-moi
l'horloge du jour s'avancant
la plus véridique)
il n'est pas-encore minuit.
Mais cet animal-ci qui-ne-dort-pas,
comme gardant (s'il gardait)

κώδιον φυλάττων, ἀφ' ἐσπέρας εὐθύς ἤδη κέκραγεν· ἀλλ' οὔτι
 χαίρων γε. Ἀμυνοῦμαι γὰρ ἀμέλει σε, ἣν μόνον ἡμέρα γένη-
 ται, ξυντρίβων τῇ βακτηρίᾳ· νῦν δέ μοι πράγματα παρέξεις
 μεταπηδῶν ἐν τῷ σκότῳ. — ΑΛΕΚΤΡΙΩΝ. Μικύλε δέσποτα,
 ὥμην τι χαριεῖσθαί σοι φθάνων τῆς νυκτός ὅποσον δυναίμην,
 ὥς ἔχοις ἐπορθρευόμενος ἀνύειν τὰ πολλὰ τῶν ἔργων· ἣν γοῦν
 πρὶν ἥλιον ἀνίσχειν μίαν κρηπίδα ἐργάσῃ, πρὸ ὁδοῦ ἔσῃ τοῦτ'
 ἐς τὰ ἄλφιστα πεπονηκώς. Εἰ δέ σοι καθεύδειν ἥδιον, ἐγὼ μὲν
 ἡσυχάσομαι σοι καὶ πολὺ ἀφωνότερος ἔσομαι τῶν ἰχθύων, σὺ
 δ' ὄρα ὅπως μὴ ὄναρ πλουτῶν λιμώττης ἀνεγρόμενος. —

à crier dès le soir. Mais, sur ma foi, tu t'en repentiras; vienne le
 jour, je m'en venge en t'assommant à coups de bâton. Dans ce
 moment tu me donnerais trop à faire en sautillant dans les ténè-
 bres. — LE COQ. Micyle, mon cher maître, je croyais, en t'éveil-
 lant le plus matin possible, t'obliger et te donner les moyens de
 faire plus d'ouvrage; quand tu n'aurais fait qu'une savate avant
 le lever du soleil, ce serait autant de fait d'avance pour avoir du
 pain. Si tu aimes mieux dormir, je te laisserai en repos, et je
 deviendrai plus muet que les poissons. Mais prends garde de n'être
 riche qu'en songe et d'avoir faim à ton réveil — MICYLE. O Zeus

τὸ κώδιον ἐκεῖνο χρυσοῦν,
 κέκραγεν ἤδη
 εὐθὺς ἀφ' ἐσπέρας,
 ἀλλὰ γε οὐτι χαίρων.
 Ἀμυνοῦμαι γὰρ σε
 ἀμέλει,
 ξυντρίβων τῇ βακτηρίᾳ,
 ἣν μόνον ἡμέρα
 γένηται·
 νῦν δὲ
 παρέξεις μοι
 πράγματα
 μεταπηδῶν ἐν τῷ σκότῳ.
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μικύλε
 δέσποτα,
 ὦμην
 χαριεῖσθαί σοί τι
 φθάνων τῆς νυκτὸς
 ὅποσον δυναίμην,
 ὥς ἔχοις
 ἐπορθρευόμενος
 ἀνύειν τὰ πολλὰ
 τῶν ἔργων·
 ἣν γοῦν
 ἐργάσῃ μίαν κρηπίδα
 πρὶν ἥλιον ἀνίσχειν,
 ἔσῃ πεπονηκώς τοῦτο
 πρὸ ὁδοῦ
 εἰς τὰ ἄλφιστα.
 Εἰ δὲ ἡδιόν σοι
 καθεύδειν,
 ἐγὼ μὲν
 ἡσυχάσομαι σοι
 καὶ ἔσομαι
 πολὺ ἀφωνότερος
 τῶν ἰχθύων,
 σὺ δὲ, ὅρα ὅπως
 πλουτῶν ὄναρ
 μὴ λιμώτῃς
 ἀνεγρόμενος.

cette fameuse toison d'or,
 a déjà crié
 aussitôt à-partir-du soir, [sant.
 mais du moins non en-se-réjouis-
 Car je me vengerai de toi,
 sois tranquille,
 t'assommant avec le bâton
 si seulement le jour
 vient-à-paraitre;
 mais maintenant
 tu me causeras (causerais)
 des difficultés
 en sautant dans l'obscurité.
 LE COQ. Micyle
 mon maître,
 je pensais [que chose
 devoir-être-agréable à toi en quel-
 devançant de la nuit
 autant-que je pourrais,
 afin que tu pusses
 étant-levé-à-l'aube
 achever la plus-grande-partie
 de tes travaux;
 si du moins
 tu as-fabriqué une-seule chaussure
 avant que le soleil se lève,
 tu-seras ayant-pris-cette-peine
 avant la route (d'avance)
 pour l'orge (pour gagner ton pain).
 Mais s'il est plus-agréable à toi
 de dormir,
 moi, d'une part,
 je resterai tranquille pour toi
 et je serai
 beaucoup plus muet
 que les poissons,
 toi, d'autre part, veille à-ce-que
 étant riche en rêve
 tu ne sois pas affamé,
 étant-réveillé.

ΜΙΚΥΛΟΣ. ὦ Ζεῦ τεράστιε καὶ Ἡράκλεις ἀλεξίκακε, τί τὸ κακὸν τοῦτ' ἐστίν; ἀνθρωπίνως ἐλάλησεν ἀλεκτρυών. —

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Εἴτά σοι τέρας εἶναι δοκεῖ τὸ τοιοῦτον, εἰ ὁμόφωνος ὑμῖν εἶμι; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Πῶς γὰρ οὐ τέρας; ἀλλ' ἀποτρέποιτε, ὦ θεοί, τὸ δεινὸν ἀφ' ἡμῶν. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.

Σύ μοι δοκεῖς, ὦ Μικύλε, κομιδῇ ἀπαιδευτος εἶναι μηδ' ἀνεγνωνέναι τὰ Ὀμήρου ποιήματα, ἐν οἷς καὶ ὁ τοῦ Ἀχιλλέως ἵππος¹, μακρὰ χαίρειν φράσας τῷ χρεμετίζειν, ἔστηκεν ἐν μέσῳ τῷ πολέμῳ διαλεγόμενος ἔπη ὅλα ῥαψῳδῶν, οὐχ ὥσπερ ἐγὼ νῦν ἄνευ τῶν μέτρων· ἀλλὰ καὶ ἐμαντεύετο ἐκεῖνος καὶ τὰ μέλλοντα προεθέσπιζε καὶ οὐδέν τι παράδοξον ἐδόκει ποιεῖν,

qui détourne les prodiges, et toi, Héraclès tutélaire, quel est ce phénomène effrayant? Mon coq a parlé comme un homme! — LE COQ. Eh quoi! tu cries au prodige parce que je parle comme vous! — MICYLE. Comment n'en serait-ce pas un? Encore une fois, grands dieux, écartez de moi ce malheur! — LE COQ. Tu as l'air bien ignorant, Micyle; tu n'as donc jamais lu les poèmes d'Homère? Là aussi, Xanthe, le cheval d'Achille, dit un long adieu au hennissement, et s'arrête au milieu du combat pour parler en vers épiques comme un vrai rhapsode, et non pas en prose, comme je le fais? Bien plus, il était prophète, et prédisait l'avenir, cependant cela ne semblait pas étrange, et celui qui l'entendait ne s'avi-

οὐδὲ ὁ ἀκούων ἐπεκαλεῖτο, ὥσπερ σὺ, τὸν ἀλεξίκακον, ἀπο-
 τρόπαιον ἡγούμενος τὸ ἄκουσμα. Καίτοι τί ἂν ἐποίησας, εἴ σοι
 ἢ τῆς Ἀργοῦς τρόπιδι¹ ἐλάλησεν, ὥσπερ ποτὲ, ἢ φηγὸς ἐν
 Δωδώνῃ² αὐτόφωνος ἐμαντεύσατο, ἢ εἰ βύρσας εἶδες ἐρπούσας
 καὶ βοῶν κρέα μυκώμενα ἡμίσιπτα, περιπεπαρμένα τοῖς ὀβε-
 λοῖς³; Ἐγὼ δὲ, Ἑρμοῦ πάρεδρος ὢν⁴, λαλιστάτου καὶ λογιω-
 τάτου θεῶν ἀπάντων, καὶ τᾶλλα ὁμοδίαίτος ὑμῖν καὶ σύντρο-
 φος, οὐ χαλεπῶς ἔμελλον ἐκμαθήσεσθαι τὴν ἀνθρωπίνην φωνήν.
 Εἰ δὲ ἐχεμυθήσειν ὑπόσχοιό μοι, οὐκ ἂν ὀκνήσαιμι σοι τὴν
 ἀληθεστέραν αἰτίαν εἰπεῖν τῆς πρὸς ὑμᾶς ὁμοφωνίας καὶ ὅθεν

sait pas, comme toi, d'implorer le destructeur des monstres, pour
 détourner un sinistre présage. Et qu'aurais-tu donc fait si tu avais
 entendu le navire Argo te parler ainsi qu'autrefois, ou un chêne de
 la forêt de Dodone élever la voix pour rendre des oracles ? ou si tu
 avais vu des peaux d'animaux se traîner par terre et entendu mugir
 des morceaux de viande de bœuf à demi grillés et déjà embrochés ?
 Pour moi, qui suis le compagnon d'Hermès, le plus bavard et le plus
 éloquent de tous les dieux, qui d'ailleurs vis et loge journal-
 lement avec vous, j'ai dû apprendre sans peine le langage des
 hommes : au reste, si tu voulais me promettre un secret invio-
 lable, je te donnerais la véritable raison de la conformité de
 mon langage avec le vôtre, je t'expliquerais d'où me vient ce don

ὑπάρχει μοι οὕτω λαλεῖν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἀλλὰ μὴ ὄνειρος καὶ ταῦτά ἐστιν, ἀλεκτρυὼν οὕτω πρὸς με διαλεγόμενος; Εἰπέ δ' οὖν πρὸς τοῦ Ἑρμοῦ, ὃ βέλτιστε, ὅ τι καὶ ἄλλο σοι τῆς φωνῆς αἴτιον. Ὡς δὲ σιωπήσομαι καὶ πρὸς οὐδένα ἐρῶ, τί σε χρὴ δεδιέναι; τίς γὰρ ἂν πιστεύσειέ μοι, εἴ τι διηγοίμην ὡς ἀλεκτρυόνος αὐτὸ εἰπόντος ἀκηκοώς; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἄκουε τοίνυν παραδοξότατόν σοι εὔ οἶδ' ὅτι λόγον, ὃ Μικύλε· οὕτος γὰρ ὁ νῦν σοι ἀλεκτρυὼν φαινόμενος οὐ πρὸ πολλοῦ ἄνθρωπος ἦν καὶ πάνυ ἑναγχος ἐς ἀλεκτρυόνα σοι μεταβέβηκα. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Πῶς; ἐθέλω γὰρ τοῦτο μάλιστα εἰδέναι. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἀκούεις τινὰ Πυθαγόραν Μνησαρχίδην Σά-

de la parole. — MICYLE. Un coq tenir conversation avec moi! Ne serait-ce pas encore un songe? Je t'en conjure par Hermès, dis-moi, mon cher ami, cette autre cause du prodige que je vois. Quant au silence que tu me demandes, ne crains rien : qui me croirait si je faisais le récit de ma conversation avec un coq? — LE COQ. Écoute, Micyle, je vais te dire une chose qui te paraîtra sans doute bien étrange : tu me vois à présent sous la figure d'un coq; eh bien, j'étais homme il n'y a pas longtemps, et c'est tout récemment que je suis devenu coq. — MICYLE. Comment cela? Voilà ce que je veux savoir avant tout. — LE COQ. Tu as sans doute entendu parler d'un certain Pythagore de Samos, fils

μιον; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τὸν σοφιστὴν λέγεις, τὸν ἀλαζόνα, ὃς ἐνομοθέτει μήτε κρεῶν γεύεσθαι μήτε κυάμους ἐσθίειν, ἥδιστον ἐμοὶ γοῦν ὄψον ἐκτράπεζον ἀποφαίνων, ἔτι δὲ πείθων τοὺς ἀνθρώπους ὡς πρὸ τοῦ Πυθαγόρου Εὐφορβος γένοιτο¹. γόητά φασι καὶ τερατουργόν, ὧ ἄλεκτρυών. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.

Ἐκεῖνος αὐτὸς ἐγὼ σοί εἰμι ὁ Πυθαγόρας· ὥστε παῦ', ὧ ἄγαθὲ, λοιδορούμενός μοι, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὼς οἷός τις ἦν τὸν τρόπον. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τοῦτ' αὖ μακρῷ ἐκείνου τερατωδέστερον, ἄλεκτρυών φιλόσοφος. Εἶπε δὲ ὁμῶς, ὧ Μνησάρχου παῖ, ὅπως ἡμῖν ἀντὶ μὲν ἀνθρώπου ὄρνις, ἀντὶ δὲ Σαμίου Ταναγρικὸς² ἀναπέφηνας· οὐ πιθανὰ γὰρ ταῦτα οὐδὲ πάνυ πιστεῦσαι ῥάδια,

de Mnésarque? — MICYLE. Tu veux parler de ce sophiste, de ce vantard qui défend de goûter de la chair des animaux, de manger des fèves, proscrivant ainsi des tables un mets, à mon goût, excellent. C'est lui qui persuadait aux hommes qu'il avait été Euphorbe avant d'être Pythagore, et il passe pour un charlatan et un faiseur de prodiges. — LE COQ. C'est moi-même qui suis ce Pythagore; ainsi, mon bel ami, cesse de m'injurier, d'autant plus que tu ignores quel était mon caractère. — MICYLE. Voilà qui est encore plus prodigieux, un coq philosophe! Dis-moi, cependant, fils de Mnésarque, comment d'homme tu es devenu oiseau, et Tanagréen de citoyen de Samos. Cela est bien inconcevable et bien difficile à

ἐπεὶ καὶ δύ' ἤδη μοι τετηρημέναι ἐν σοὶ δοκῶ πάνυ ἀλλότρια τοῦ Πυθαγόρου. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τὰ ποῖα, — ΜΙΚΥΛΟΣ.

Ἐν μὲν ὅτι λάλος εἶ καὶ κρακτικὸς, ὃ δὲ σιωπᾶν ἐς πέντε ὅλα ἔτη, οἶμαι, παρῇνει, ἕτερον δὲ καὶ παντελῶς παράνομον· οὐ γὰρ ἔχων ὅ τι σοι παραβάλοιμι ἀλλ' ἢ κυάμους χθὲς ἤκον, ὡς οἶσθα, καὶ σὺ οὐδὲν μελλήσας ἀνέλεξας αὐτούς· ὥστε ἢ ἐψεῦσθαί σοι ἀνάγκη καὶ ἄλλῳ εἶναι, ἢ Πυθαγόρα ὄντι παρανενομημέναι καὶ τὸ ἴσον ἡσεβημέναι κυάμους φαγόντα, ὡς ἂν εἰ τὴν κεφαλὴν τοῦ πατρὸς ἐδηδόκεις¹. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐ γὰρ οἶσθα, ὦ Μικύλε, ἥτις αἰτία τούτων οὐδὲ τὰ πρόσφορα ἐκάστω βίῳ. Ἐγὼ δὲ τότε μὲν οὐκ ἤσθιον τῶν κυάμων, ἐφι-

croire : d'ailleurs, j'ai, si je ne me trompe, remarqué en toi deux choses tout à fait étrangères aux principes de Pythagore. — LE COQ. Lesquelles? — MICYLE. D'abord, que tu es bavard et bruyant, au lieu que Pythagore prescrivait, à ses disciples de garder le silence cinq ans entiers, je crois. Ensuite, autre action tout à fait illicite, hier, en rentrant chez moi, s'il t'en souvient, je t'ai jeté des fèves, n'ayant rien autre chose à te donner, et tu en as sans tarder fait ton profit. Ainsi, ou tu as menti et tu as pris un faux nom, ou, si tu es en effet Pythagore, tu as violé tes lois et commis en avalant des fèves une impiété aussi grande que si tu avais mangé la tête de ton père. — LE COQ. C'est que tu ne connais, Micyle, ni les motifs de ma conduite ni les devoirs relatifs à chaque condition. Quand j'étais Pythagore, je ne mangeais pas de

λοσόφουν γάρ· νῦν δὲ φάγοιμ' ἄν, ὀρνιθικὴ γὰρ καὶ οὐκ ἀπόρρητος ἡμῖν ἡ τροφή. Πλὴν ἄλλ' εἴ σοι φίλον, ἄκουε ὅπως ἐκ Πυθαγόρου τοῦτο νῦν εἰμι καὶ ἐν οἷοις πρότερον ἐβιότευσα βίοις καὶ ἅτινα τῆς μεταβολῆς ἀπολέλαικα ἐκάστης. —

ΜΙΚΥΛΟΣ. Λέγοις ἄν· ὥς ἔμοιγε ὑπερήδιστον ἄν τὸ ἄκουσμα γένοιτο, ὥστε εἴ τις αἵρεσιν προθείη, πότερα μᾶλλον ἐθέλω σοῦ ἰκούειν τὰ τοιαῦτα διεξιόντος ἢ τὸν πανευδαίμονα ὄνειρον ἐκεῖνον αὖθις ὁρᾶν τὸν μικρὸν ἔμπροσθεν, οὐκ οἶδα ὁπότερον ἄν ἐλοίμην· οὕτως ἀδελφὰ ἡγοῦμαι τὰ σὰ τοῖς ἡδίστοις φανείσι καὶ ἐν ἴσῃ τιμῇ ὑμᾶς ἄγω σέ τε καὶ τὸ πολυτίμητον ἐνύπνιον. — **ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Ἔτι γὰρ σὺ ἀναπειπάζῃ τὸν

fèves, parce que j'étais philosophe; mais aujourd'hui, j'use de cette nourriture qui convient à la volaille et qui ne nous est pas interdite. Cependant, apprends, si tu veux, comment de Pythagore je suis à présent ce que tu vois, quelles existences j'ai eues et quels avantages j'ai retirés de chacune de mes métamorphoses. — **MICYLE.** Parle, mon coq; car le récit de tes aventures me sera des plus agréables, au point que, si on me laissait le choix ou d'entendre ton histoire, ou de revoir ce bienheureux songe qui me donnait tant de plaisir tout à l'heure, je ne sais auquel je me déterminerais, tant cette conversation et ce songe délicieux ont un air de famille, tant je prise également ta personne et la vision qui a charmé mes sens. — **LE COQ.** Quoi! tu reviens encore sur

ἐφιλοσόφουν γάρ·
 νῦν δὲ
 φάγοιμι ἄν,
 ἢ γὰρ τροφή
 ὀρνιθικὴ
 καὶ οὐκ ἀπόρρητος
 ἡμῖν.
 Πλὴν ἄλλὰ εἴ σοι φίλον,
 ἄκουε ὅπως
 ἐκ Πυθαγόρου
 εἰμὶ νῦν τοῦτο
 καὶ ἐν οἷοις βίοις
 ἐβιότευσα πρότερον
 καὶ ἅτινα
 ἀπολέλαυκα
 τῆς μεταβολῆς ἐκάστης.
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Λέγοις ἄν·
 ὥς ἐμοίγε
 τὸ ἄκουσμα γένοιτο ἄν
 ὑπερήδιστον,
 ὥστε εἴ τις
 προθείη αἴρεσιν,
 πότερα ἐθέλω μᾶλλον
 ἀκούειν σοῦ
 διεξιόντος τοιαῦτα
 ἢ ὅρᾳν αὖθις
 τὸν ὄνειρον ἐκείνον
 πανευδαίμονα
 τὸν μικρὸν ἔμπροσθεν,
 οὐκ οἶδα
 ὁπότερον ἄν ἐλοίμην·
 οὕτως ἡγοῦμαι
 τὰ σὰ
 ἀδελφὰ
 τοῖς φανέισι ἡδίστοις
 καὶ ἄγω ὑμᾶς ἐν ἴσῃ τιμῇ
 σέ τε
 καὶ τὸ ἐνύπνιον πολυτίμητον.
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Σὺ γὰρ
 ἀναπεμπάζῃ ἔτι

car j'étais philosophe ;
 mais maintenant
 j'en mangerais,
 car cette nourriture [volaille
est une nourriture propre-à-la-
et n'est pas interdite
 à nous.
 D'ailleurs si *cela est* agréable à toi,
 écoute comment
 de Pythagore
 je suis maintenant ceci (ton coq),
 et dans quelles vies
 j'ai vécu auparavant
 et quels (fruits)
 j'ai recueilli
 de chaque métamorphose.
 ΜΙΚΥΛΕ. Tu parlerais (peux parler),
 car pour moi-certes
 l'audition serait
 très-agréable,
 au-point-que si quelqu'un
me donnait le choix,
 si j'aime mieux
 écouter toi
 racontant de telles-choses
 ou voir de nouveau
 ce songe
 tout-à-fait-heureux
 celui d'un-peu avant,
 je ne sais pas
 lequel-des-deux je choisirais ;
 tellement je pense
 les-choses tiennes (ton histoire)
être sœurs
 des visions les-plus-agréables
 et je vous tiens en égale estime
 et toi
 et le songe très estimable.
 LE COQ. Toi donc
 tu repenses encore

ὄνειρον, ὅστις ποτὲ ὁ φανείς σοι ἦν καὶ τινὰ ἰνδάλματα μά-
ταια διαφυλάττεις, κενὴν καὶ, ὡς ὁ ποιητικὸς λόγος¹, ἀμενηνὴν
τινα εὐδαιμονίαν τῇ μνήμῃ μεταδιώκων; — ΜΙΚΥΛΟΣ.

Ἄλλ' οὐδ' ἐπιλήσομαί ποτε, ὦ ἀλεκτρυὼν, εὖ ἴσθι, τῆς ὄψεως
ἐκείνης· οὕτω μοι πολὺ τὸ μέλι ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὁ ὄνειρος
καταλιπὼν ὥχετο, ὡς μόγις ἀνοίγειν τὰ βλέφαρα ὑπ' αὐτοῦ ἐς
ὑπνον αὖθις κατασπώμενα. Οἷον γοῦν ἐν τοῖς ὡσὶ τὰ πτερὰ
ἐργάζεται στρεφόμενα, τοιοῦτον γάργαλον παρεῖχε μοι τὰ
ὀρώμενα. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἡράκλεις, δεινὸν τινὰ φῆς, εἴ
γε πτηνὸς ὢν, ὡς φασι, καὶ ὄρον ἔχων τῆς πτήσεως τὸν
ὑπνον, ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα ἤδη πηδᾷ καὶ ἐνδιατρίβει ἀνεωγόσι
τοῖς ὀφθαλμοῖς, μελιχρὸς οὕτω καὶ ἐναργὲς φαινόμενος· ἐθέλω

ce songe quel qu'il ait été? Tu conserves encore un vain fantôme,
et poursuis en souvenir un bonheur chimérique qui, pour te parler
comme les poètes, se dissipe en fumée? — MICYLE. Mais jamais
je n'oublierai, sache-le bien, mon coq, ce songe-là. Il a laissé sur
mes yeux un baume si puissant, que j'ai peine à ouvrir mes pau-
pières, qui se referment d'elles-mêmes au sommeil. Imagine le
chatouillement que l'on ressent à tourner une plume dans l'oreille,
et tu auras l'idée de la sensation que m'a fait éprouver mon songe.
— LE COQ. En vérité, tu me parles là d'un songe bien étrange,
si, étant ailé, d'après ce que l'on dit, et ne devant voler que dans
le temps du sommeil, il a franchi les limites et s'est reposé sur
des yeux éveillés, plein de douceur et si près de la réalité! Je

γοῦν ἀκοῦσαι οἷός τις ἐστίν, οὕτω σοι τριπόθητος ὦν. —

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐτοιμος λέγειν· ἡδὺ γὰρ οὖν μοι τὸ μεμνηῆσθαι καὶ διεξιέναι τι περὶ αὐτοῦ. Σὺ δὲ πηνίκα, ὦ Πυθαγόρα, διηγήσῃ τὰ περὶ τῶν μεταβολῶν; — **ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Ἐπειδὰ σὺ, ὦ Μικύλε, παύσῃ ὄνειρώπτων καὶ ἀποψήσῃ ἀπὸ τῶν βλεφάρων τὸ μέλι· νῦν δὲ πρότερος εἶπὲ ὡς μάθω εἴτε διὰ τῶν ἐλεφαντίνων πυλῶν εἴτε διὰ τῶν κερατίνων σοι ὁ ὄνειρος ἦκε πετόμενος. — **ΜΙΚΥΛΟΣ.** Οὐδὲ δι' ἐτέρας τούτων, ὦ Πυθαγόρα. — **ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.**

Καὶ μὲν Ὅμηρος δύο μόνας ταύτας λέγει.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐὰ χαίρειν τὸν λῆρον ἐκεῖνον ποιητὴν οὐδὲν εἰδότα ὀνείρων πέρι. Οἱ πένητες ἴσως ὄνειροι διὰ τῶν τοιούτων

veux du moins entendre le détail d'un songe qui te plaît si fort.

— **MICYLE.** Tu seras obéi, car il m'est agréable de me le rappeler et d'en raconter les circonstances; et toi, Pythagore, quand me parleras-tu de tes métamorphoses? — **LE COQ.** Ce sera, Micyle, quand tu ne rêveras plus, et que tu auras essuyé le miel versé sur tes paupières : en attendant, parle le premier, afin que j'apprenne si ton songe est venu en volant par la porte d'ivoire ou celle de corne. — **MICYLE.** Ni par l'une ni par l'autre, Pythagore. — **LE COQ.** Cependant Homère ne parle que de ces deux-là. — **MICYLE.** Laisse là ton radoteur de poète tout à fait ignorant en matière de songes. Les songes misérables, sans doute, sortent par

ἐκφοιτῶσιν, οἷους ἐκεῖνος ἐώρα, οὐ δὴ πάνυ σαφῶς τυφλὸς αὐ-
 τὸς ὢν· ἐμοὶ δὲ διὰ χρυσῶν τινων πυλῶν ὁ ἥδιστος ἀφίκετο
 χρυσοῦς καὶ αὐτὸς, χρυσᾶ πάντα περιβεβλημένος καὶ πολὺ
 ἐπαγόμενος χρυσίον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Παῦε, ὦ Μίδα βέλ-
 τιστε, χρυσολογῶν· ἀτεχνῶς γὰρ ἐκ τῆς ἐκείνου σοι εὐχῆς τὸ
 ἐνύπνιον, καὶ μέταλλα ὅλα χρυσοῦ κεκοιμησθαί μοι δοκεῖς. —
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Πολὺ, ὦ Πυθαγόρα, χρυσίον εἶδον, πολὺ, πῶς
 οἶει καλὸν ἢ οἶαν τὴν αὐγὴν ἀπαστράπτων; Τί ποτε ὁ Πίν-
 δαρός φησι περὶ αὐτοῦ ἐπαινῶν; ἀνάμνησον γάρ με, εἴπερ
 οἶσθα, ὅποτε ὕδωρ ἄριστον εἰπὼν, εἶτα τὸ χρυσίον θαυμάζει, εὖ

ces portes-là; des songes tels que les voyait Homère, qui n'était
 pas tout à fait aveugle, à ce qu'il paraît. Quant au songe délicieux
 que j'ai eu, il est sorti par des portes d'or, il était lui-même tout
 d'or, environné d'or, et m'apportait beaucoup d'or. — LE COQ.
 Cesse, mon cher Midas, de parler d'or: car ton songe provient
 sûrement du fameux souhait de ce roi, et je crois que tu as rêvé
 des mines d'or tout entières. — MICYLE. Ah! Pythagore, j'ai vu
 beaucoup d'or, oui, beaucoup d'or. Peux-tu t'imaginer combien il
 était beau, de quel éclat il brillait! Que dit donc Pindare en faisant
 l'éloge de l'or? Rappelle-moi, si tu le sais, ce passage, où, après
 avoir dit que l'eau est le plus excellent des éléments, il passe à
 l'or, qu'il loue avec raison, tout au commencement du livre, dans

ποιῶν, ἐν ἀρχῇ εὐθὺς τοῦ βιβλίου¹, κάλλιστόν τι ᾠσμάτων ἀπάντων. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μῶν ἐκεῖνο ζητεῖς.

Ἄριστον μὲν ὕδωρ, ὃ δὲ χρυσὸς αἰθόμενον πῦρ
ἅτε διαπρέπει νυκτὶ μέγανορος ἔξοχα πλούτου;

ΜΙΚΥΛΟΣ. Νῆ Δία, τοῦτ' αὐτό· ὥσπερ γὰρ τοῦμὸν ἐνύπνιον ἰδὼν ὁ Πίνδαρος οὕτως ἐπαινεῖ τὸ χρυσίον. Ὡς δὲ ἤδη μάθης οἷόν τι ᾔην, ἄκουσον, ὦ σοφώτατε ἀλεκτρυών. Ὅτι μὲν οὐκ οἰκόσιτος ᾔην χθές, οἶσθα· Εὐκράτης γάρ με ὁ πλούσιος ἐντυχὼν ἐν ἀγορᾷ λουσάμενον ἤκειν ἐκέλευσεν. —

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οἶδα τοῦτο, πάνυ πεινήσας παρ' ὅλην τὴν ἡμέραν, ἄχρι μοι βαθείας ἤδη ἐσπέρας ἤκες ὑποβεβρεγμένος, τοὺς πέντε κυάμους ἐκείνους κομίζων, οὐ πάνυ θαψιλὲς τὸ

le plus beau de tous les chants. — LE COQ. N'est-ce pas ceci que tu demandes ?

L'eau sur les éléments a droit à la victoire ;
Mais, tel qu'on voit au sein des cieux
Scintiller dans la nuit un astre lumineux,
L'or, vainqueur des métaux, en efface la gloire.

MICYLE. Par Zeus, c'est cela même : Pindare fait l'éloge de l'or comme s'il avait vu mon songe. Mais, pour que tu saches ce qu'était ce songe, écoute, ô très savant coq. Tu sais qu'hier je ne mangeai pas à la maison : le riche Eucrate, m'ayant rencontré sur la place publique, me dit de venir souper chez lui au sortir du bain. — LE COQ. Je ne le sais que trop, car je jeûnai tout le jour : tu ne revins le soir que fort tard, la tête échauffée par le vin, et tu me jetas ces malheureuses fèves, que je vois encore, repas

έντυγχάνω χθές τῷ Εὐκράτει, καὶ ἐγὼ μὲν προσειπὼν αὐτόν, ὥσπερ εἰώθειν, δεσπότην ἀπηλλαττόμην, ὡς μὴ κατασχύνωμι αὐτόν ἐν τριβάκῳ τῷ τρίβωνι συμπαρομαρτῶν· ὁ δὲ, « Μικύλε, » φησὶ, « θυγατὺρὸς τήμερον ἐστιῶ γενέθλια καὶ παρεκάλεσα τῶν φίλων μάλα πολλούς· ἐπεὶ δὲ τινὰ φασιν αὐτῶν μαλακῶς ἔχοντα οὐχ οἷόν τε εἶναι ξυνδειπνεῖν μεθ' ἡμῶν, σὺ ἀντ' ἐκείνου ἦκε λουσάμενος, ἦν μὴ ὁ γε κληθεὶς αὐτὸς εἴπη ἀφίξεσθαι, ὡς νῦν γε ἀμφίβολός ἐστι. » Τοῦτο ἀκούσας, ἐγὼ προσκυνήσας ἀπῆειν εὐχόμενος ἅπασιν θεοῖς ἡπίαλόν τινα ἢ πλευρῖτιν ἢ ποδάγραν ἐπιπέμψαι τῷ μαλακιζομένῳ ἐκείνῳ, οὗ ἑφεδρος ἐγὼ καὶ ἀντιδειπνος καὶ διάδοχος ἐκεκλήμην· καὶ

Après lui avoir dit à mon ordinaire : « Bonjour, maître, » je m'en allais de peur de lui faire honte avec mes haillons. « Micyle, me dit-il, c'est aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de ma fille, et je régale beaucoup de mes amis; comme l'un d'eux est indisposé et hors d'état, à ce qu'on dit, de souper avec nous, viens à sa place au sortir du bain, à moins toutefois qu'il ne me fasse avertir qu'il viendra, car c'est encore incertain. » Sur cette invitation, je lui baisai la main et me retirai en conjurant les dieux d'envoyer une bonne fièvre chaude, ou une pleurésie, ou la goutte, à ce valétudinaire que je devais doubler à table, et dont l'absence

ὑπερβολὴν κουριῶν. Καὶ αἰτιωμένου γε Ἀρχιβίου τοῦ ἱατροῦ, διότι οὕτως ἔχων ἀφίκετο, « Τὰ καθήκοντα, » ἔφη, « οὐ χρὴ προδιδόναι καὶ ταῦτα φιλόσοφον ἄνδρα καὶ μυρία νόσοι ἐμπο-
 ῶν ἰστῶνται· ἡγήσεται γὰρ Εὐκράτης ὑπερεωρᾶσθαι πρὸς ἡμῶν. » — « Οὐ μὲν οὖν, » εἶπον ἐγὼ, « ἀλλ' ἐπαινέσεταιί σε, ἢ οἵκοι παρὰ σαυτῷ μᾶλλον ἀποθανεῖν ἐθέλῃς ἢ περ ἐν τῷ συμποσίῳ συναποχρεμψάμενος τὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ φλέγμα-
 τος. » Ἐκεῖνος μὲν οὖν ὑπὸ μεγαλοφροσύνης οὐ πρόσεποιεῖτο ἀκηκοέναι τοῦ σκώμματος· ἐφίσταται δὲ μετὰ μικρὸν Εὐκρά-
 της λελουμένος, καὶ ἰδὼν τὸν Θεσμόπολιν (τοῦτο γὰρ ὁ φιλό-
 σοφος ἐκαλεῖτο)· « Διδάσκαλε, » φησὶν, « εὖ μὲν ἐποίησας αὖ-

de rasoir. Le médecin Archibios le querella d'être venu en cet état : « Il ne sied à personne, répondit-il, et encore moins à un philosophe de manquer à ses engagements, fût-il assiégé de dix mille maladies. Eucrate croirait qu'on le méprise. — Point du tout, lui dis-je, il vous aurait su meilleur gré de mourir chez vous que de venir à sa table cracher l'âme avec la bile. » Par fierté il fit semblant de n'avoir pas entendu ma plaisanterie. Peu de temps après arrive Eucrate, qui sortait du bain. Dès qu'il aperçut Thesmopolis, c'était le nom du philosophe : « Maître, lui dit-il, que

τὸς ἤκων παρ' ἡμᾶς, οὐ μείον δ' ἂν τί σοι ἐγένετο καὶ ἀπόντι, ἅπαντα γὰρ ἐξῆς ἀπέσταλτο ἄν. » Καὶ ἅμα λέγων ἐσῆει χειραγωγῶν τὸν Θεσμόπολιν ἐπερειδόμενον καὶ τοῖς οἰκέταις. Ἐγὼ μὲν οὖν ἀπιέναι παρσκευαζόμεν, ὃ δὲ ἐπιστραφεὶς καὶ ἐπὶ πολὺ ἐνδοιάσας, ἐπεὶ με πάνυ σκυθρωπὸν εἶδε, « Πάριθι, » ἔφη, « καὶ σὺ, ὦ Μικύλε, καὶ συνδείπνει μεθ' ἡμῶν· τὸν υἱὸν γὰρ ἐγὼ κελεύσω ἐν τῇ γυναικωνίτιδι μετὰ τῆς μητρὸς ἐστιᾶσθαι, ὥς σὺ χώραν ἔχῃς. » Ἐσῆειν οὖν, μάτην λύκος χανὼν παρὰ μικρὸν, αἰσχυνόμενος ὅτι ἐδόκουν ἐξεληλακέναι τοῦ συμποσίου τὸ παιδίον. Κάπειδ' ἡ κατακλίνεσθαι καίρὸς ἦν, πρῶτον μὲν ἀράμενοι ἀνέθεσαν τὸν Θεσμόπολιν οὐκ ἀπραγμόνως μὰ

vous êtes charmant de venir nous voir! Vous n'auriez pourtant rien perdu à rester chez vous, car je vous aurais envoyé de tous les plats. » Tout en disant cela, il entre et prend par la main notre homme déjà soutenu de ses esclaves. Pour moi, je me disposais à m'en aller. Eucrate, se tournant de mon côté, balança un moment, puis me voyant un air triste : « Entre aussi, Micyle, tu souperas avec nous; j'enverrai mon fils souper avec sa mère dans le gynécée pour te faire place. » J'entrai donc, ayant failli, comme le loup du proverbe, ouvrir la bouche pour rien, confus de ce que je paraissais avoir banni du festin le fils de la maison. Enfin arrive le moment de se mettre à table. D'abord cinq valets, oui, sur ma foi, cinq robustes valets enlèvent notre Thesmopolis, le pla-

δεομένῳ προσφιλοσοφῶν συνεῖρε καὶ ὑπετέμνετο τὴν εὐφροσύνην οὐκ ἔῶν ἀκούειν τῶν κιθαριζόντων ἢ ἀδόντων. Τοιοῦτο μὲν σοι, ὦ ἀλεκτρυὼν, τὸ δεῖπνον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐχ ἥδιστον, ὦ Μικύλε, καὶ μάλιστα ἐπεὶ συνεκληρώθης τῷ λήρῳ ἐκείνῳ γέροντι. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄκουε δὲ ἤδη καὶ τὸ ἐνύπνιον· ὥμην γὰρ τὸν Εὐκράτην αὐτὸν ἄπαιδα ὄντα οὐκ οἶδ' ὅπως ἀποθνήσκειν, εἶτα προσκαλέσαντά με καὶ διαθήκας θέμενον, ἐν αἷς ὁ κληρονόμος ἦν ἀπάντων ἐγὼ, μικρὸν ἐπισχόντα ἀποθανεῖν· ἐμαυτὸν δὲ παρελθόντα ἐς τὴν οὐσίαν τὸ μὲν χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον ἐξαντλεῖν σκάφαις τισὶ μεγάλαις ἀέναόν τε καὶ πολὺ ἐπιρρέον, τὰ δ' ἄλλα, τὴν ἐσθῆτα καὶ τραπέζας

autres plaisanteries philosophiques dont je me serais fort bien passé. Il m'arrachait ainsi au plaisir d'entendre les instruments et les voix; voilà, coq, voilà mon souper. — LE COQ. Il n'était pas très divertissant, Micyle, surtout à cause du voisinage de ce vieux radoteur. — MICYLE. Écoute à présent mon songe. Je rêvais qu'Eucrate lui-même était, je ne sais comment, sur le point de mourir sans enfants; qu'alors il me faisait appeler, m'instituait par testament son légataire universel et, peu de temps après, mourait. J'entrais alors en possession de tous ses biens, et puisais dans de grands vases de l'or et de l'argent, qui tombaient sans cesse et coulaient à grands flots. Robes, tables, coupes, valets,

καὶ ἐκπώματα καὶ διακόνους, πάντα ἐμὰ ὡς τὸ εἶκος εἶναι.

Εἶτα ἐξήλαυνον ἐπὶ λευκοῦ ζεύγους, ἐξυπτιάζων, περίβλεπτος ἅπασι τοῖς ὀρώσι καὶ ἐπίφθονος, καὶ προέθεον πολλοὶ καὶ προίππευον καὶ εἶποντο πλείους· ἐγὼ δὲ τὴν ἐσθῆτα τὴν ἐκείνου ἔχων καὶ δακτυλίους βαρεῖς ὅσον ἐκκαίδεκα ἐξημιμένος τῶν δακτύλων ἐκέλευον ἐστίασίν τινα λαμπράν εὐτρεπισθῆναι ἐς ὑποδοχὴν τῶν φίλων· οἱ δὲ, ὡς ἐν ὀνείρῳ εἶκος, ἤδη παρῆσαν καὶ τὸ δεῖπνον ἄρτι ἐσεκομίζετο καὶ ὁ πότος συνεκροτεῖτο.

Ἐν τούτῳ ὄντα με καὶ φιλοτησίας προπίνοντα ἐν χρυσαῖς φιάλαις ἐκάστω τῶν παρόντων, ἤδη τοῦ πλακοῦντος ἐσκομι-

tout m'appartenait, comme de raison. Puis un char attelé de chevaux blancs me promenait couché nonchalamment, objet de curiosité et d'envie pour tous les spectateurs. De nombreux coureurs et cavaliers me précédaient, un plus grand nombre encore me suivait. Pour moi, revêtu de la robe d'Eucrate, les doigts chargés de seize lourdes bagues, je faisais préparer un magnifique repas pour la réception de mes amis, et, comme il en doit être dans un songe, ils étaient déjà arrivés, déjà la table était servie, et l'on préparait les boissons. J'en étais là, je commençais à porter des santés dans ma coupe d'or, on apportait le dessert, lorsque, tes

